



## 13. Thomas, appelé Didyme

Jean 20, 24-31

## Le texte

### Jean 20, 24-31

**24** Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. **25** Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » **26** Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » **27** Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » **28** Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » **29** Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » **30** Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. **31** Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

## Thomas, appelé Didyme - Jean 20, 24-31

### ● Repérer les personnages du récit, présents et absents

Cette scène de l'apparition à Thomas fait suite à d'autres apparitions des versets 1 à 23 (à Marie-Madeleine, à Simon-Pierre et l'autre disciple, aux disciples en l'absence de Thomas). Elle se passe « huit jours après » verset 26.

- Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, est présenté comme absent, il n'était pas avec le groupe lorsque Jésus vint (v.24). Lui avait sans doute osé braver sa peur et il ne s'était pas barricadé comme les autres, d'où son absence. Après le récit des autres, il exprime son propre besoin et désir de voir, de toucher. Il est frustré de ne pas avoir vécu la même rencontre que ses compagnons. Il n'est pas convaincu par leur témoignage. Les versets 24-25 explicitent son doute ; les versets 26-29 décrivent sa rencontre avec le Ressuscité.

- Eux : les disciples.

- Jésus répond au désir de Thomas et se présente à lui ; il s'offre à la vue et au toucher (v. 26-27) ; il engage un dialogue.

### ● Comment se manifeste la venue du Ressuscité : par quelle action, quelle parole, quel geste ?

**Jésus vint** : sa venue défie les lois physiques puisque le lieu est verrouillé, au verset 19 (tout comme les cœurs). Le Ressuscité peut se rendre présent parmi les siens où il veut et quand il veut. La venue de Jésus se fait à sa seule initiative ; il accomplit ainsi une promesse faite en 14,18 dans ce que l'on nomme le Discours d'Adieu : « *Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi vous vivrez. Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous.* »

**Jésus allie parole et proposition de gestes.** Il propose de voir, de toucher. Il énonce un souhait de paix, effaçant ainsi la peur qui habite les cœurs des disciples. La paix est un don, fruit de la Croix et de la Résurrection.

**Thomas veut** : voir dans les mains de Jésus la marque des clous, enfoncer son doigt à la place des clous, enfoncer sa main dans le côté.

**Jésus répond point par point à la demande de Thomas** : il propose d'avancer le doigt ici et de regarder ses mains, d'avancer la main et de l'enfoncer dans son côté.

Jésus entre dans la demande de Thomas ; il appelle Thomas à surmonter son incrédulité et à entrer dans une démarche de foi. Le Ressuscité se fait reconnaître : il ne peut être dissocié du Crucifié dont il porte les stigmates.

**Le texte se conclut, au verset 29, par une béatitude** exprimée par Jésus : « *Bienheureux ceux qui sans avoir vu ont cru.* » C'est une invitation qui s'adresse aussi à nous aujourd'hui, croyants d'après-Pâques.

### ● Quels mots expriment le toucher et la vue ?

Nous avons vu le Seigneur, v 25  
Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, v 25  
Si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous, v 25  
Si je n'enfonce pas la main dans son côté, v 25  
Avance ton doigt ici et regarde les mains, v 27  
Avance ta main et enfonce-la dans mon côté, v 27  
Parce que tu m'a vu, v 29  
Bienheureux ceux qui sans avoir vu, v 29

Les traces de la crucifixion sur les mains et le côté de Jésus attestent que Jésus n'est pas un fantôme. Il est bien le Crucifié. Celui qui se rend présent est bien le même Jésus que les disciples ont connu et aimé. C'est cette preuve dont avait besoin Thomas.

#### ● **Pourquoi le lieu est-il verrouillé (verset 26) ?**

« *Par crainte des juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées.* » v.19  
Les apparitions précédentes des versets 1 à 23 (à Marie-Madeleine, à Simon-Pierre et l'autre disciple et aux disciples en l'absence de Thomas) ne semblent pas avoir modifié le comportement des Onze qui persistent à vivre dans la peur et l'enfermement. Ce détail est propre à Jean et met en exergue la situation des communautés johanniques exclues de la Synagogue après 70. Vivant encore dans la sphère des pharisiens, elles subissent vexations et peut-être persécutions.

C'est dans ce lieu clos que Jésus surgit une deuxième fois ; sa présence n'est plus soumise aux lois de la physique et aux contraintes naturelles corporelles. Il se rend présent autrement. Jésus est déjà transfiguré par la Résurrection.

Jésus est passé par la mort. Désormais, il ouvre les portes de la vie. Il ouvre même celle qui paraît infranchissable : celle de la mort. Il n'y a plus ni verrous, ni murs, ni obstacles. Il ouvre un horizon de nouveauté, de liberté, d'amour.

#### ● **Comment Thomas reconnaît-il Jésus, son Sauveur ?**

Thomas veut voir l'homme Jésus (pas le glorieux), l'homme blessé, transpercé, tué et vivant : verset 19, 34 « *Un des soldats avec sa lance lui perça le côté* » et verset 37 « *ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.* »

Référence aussi au chapitre 7, 38 « *comme dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur.* »  
Cette eau peut aussi faire penser au baptême (renaître de l'Eau).

Jésus s'offre à la vue désirée par Thomas et lui propose de le toucher.

Jésus lui accorde donc au verset 27 exactement ce qu'il avait demandé au verset 25.

Dans le texte, Jésus n'est reconnu ni à sa voix, ni à son visage, mais bien aux blessures reçues sur la croix. Celui que Thomas a devant lui est bien celui qu'il a vu souffrir et mourir. Pour lui, le lien est fait. Ce regard vers celui qu'ils ont transpercé, vers le Crucifié est celui de Thomas dans ce récit. C'est le nôtre aussi aujourd'hui quand nous nous signons, quand nous portons une croix, quand nous vénérons la Croix le Vendredi saint.

#### ● **De qui Thomas est-il le jumeau ?**

Didyme signifie jumeau. Thomas est notre jumeau ou nous sommes le sien. Il est la figure du chrétien de seconde génération.

En appelant Thomas à surmonter son incrédulité, c'est aussi à chacun de nous, jumeau de Thomas, que Jésus s'adresse : il nous appelle à sortir de nos enfermements, à voir au-delà de nos portes verrouillées et à dépasser nos peurs.

Rappelons que les communautés johanniques n'ont pas connu le Jésus historique, ni même la première génération de disciples. Les apparitions appartiennent donc au passé, comme pour nous. A l'exemple de Thomas, les générations ultérieures (dont nous sommes) doivent s'en remettre au kérygme (confession de foi) pascal proclamé par l'Eglise et vivre une foi condamnée au non-voir. Acceptons-nous de passer de l'incrédulité à la foi ?

#### ● Quel lien entre voir et croire peut-on faire ?

Thomas refuse de croire sans voir, il veut toucher. Il ne parvient pas à croire en s'appuyant seulement sur le témoignage de ses compagnons. Il a besoin de signes pour croire en la présence de Jésus.

Mettre les doigts dans les traces des plaies va lui être proposé par Jésus. Fait-il ce geste ? Le texte ne dit pas si Thomas touche Jésus : peut-être que voir les plaies de Jésus lui a suffi à croire.

Jésus n'accuse pas Thomas d'avoir demandé un signe, une preuve ; son besoin de voir pour croire ne lui est pas reproché.

Jésus invite à passer d'une réalité connue (la mort) à une espérance. C'est une invitation à entrer dans une foi qui ne réclame aucun signe.

Nous aussi, nous savons combien nous sommes tentés de chercher des signes extérieurs pour croire.

Il est demandé à Thomas, et à nous à sa suite, d'entrer dans l'expérience même du Christ : avancer dans le noir (sans voir) jusqu'à la mort, croyant que Dieu transfigurera cette mort.

#### ● Faut-il voir pour croire ?

Une expression courante dit : « Je crois ce que je vois ».

Souvent, on donne un mauvais rôle à Thomas : on insiste négativement sur son besoin de voir pour croire.

Pourtant, Thomas est comme les autres disciples, il veut voir. En cela, il n'est pas différent de ses compagnons, il ne demande pas plus qu'eux qui ont vu (verset 20).

Eux ont vu, mais ont-ils cru ? On peut en douter puisqu'ils sont restés enfermés sur leurs peurs.

Thomas va plus loin qu'eux : il confesse sa foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu.* »

Par là, il nous entraîne dans cette expérience de foi. N'étant pas contemporains de Jésus, nous sommes dans la position de devoir croire sans voir. Notre acte de foi repose en effet sur le témoignage de la chaîne des témoins visuels.

« *Bienheureux ceux qui sans avoir vu ont cru.* » v.29

Nous sommes bienheureux, nous les destinataires de l'évangile, si nous adhérons au Christ sans l'avoir vu, en accordant notre confiance au seul témoignage des apôtres. Croire, c'est faire acte de foi, c'est fonder notre foi sur une parole, sans preuve aucune. A la suite de Thomas, ce sont tous les croyants qui sont invités à entrer dans ce chemin de foi.



les premiers témoins.

Ce récit se passe le premier jour de la semaine. Quand Jean écrit, ce jour est devenu jour de l'assemblée de la communauté, que nous perpétuons le dimanche.

Au-delà du récit, Jean cherche à présenter comment s'est développée la foi pascale, invitation heureuse à passer du voir au croire.

La parole de foi de Thomas naît en réponse à la parole de Jésus « Cesse d'être incrédule, sois croyant ».

Thomas devient la figure des générations suivantes qui n'étaient pas présentes au jour de Pâques, qui n'ont pas vécu la proximité avec Jésus et